~~N° 3~~ 1

M. Rapatel prof! de chi. à Rennes

Grossesse. [?]

n° 94.

au commencement de fevrier 1775 on m'adressa une demoiselle pour faire ses couches. elle etoit agée d'environ 25 ans, d'une tres petite taille et devoit être grosse d'environ sept mois. dans les deux premiers qu'elle fut chez moy, il ne se passa rien d'extraordinaire; elle etoit seulement oppressée et toussoit de temps en temps; les jambes et les cuisses etoient enflées ce que j'ai presumois venir de la grossesse. elle etoit sans appetit et avoit une petite fievre lente, j'en attribuois la cause aux mauvais levains contenus dans les premieres voies. je la purgeai et fis passer des potions huileuses, mais la fievre et la toux continuerent.

Vers la fin du second mois qui, selon son calcul devoit être le temps de la couche, cette fille eprouva des coliques assés fortes pour me faire croire qu'elle accoucheroit en peu. pour m'en assurer je la touchai, mais dès ce moment je doutai de sa grossesse. je luy fis part de mes doutes, elle me dit que son medecin l'avoit reconnue à l'inspection de son sang. * je luy en levivis, il me repondit qu'il en etoit sur. les coliques continuerent, le ventre au lieu de baisser augmenta et prit un volume extraordinaire.

* j'ay connu un chirurgien qui, comme le medecin de ma malade, disoit connoitre la grossesse à l'inspection du sang. pareille charlatanerie n'auroit pas lieu, s'il y avoit des signes univoques de la grossesse avant les mouvemens de l'enfant. on ne verroit plus, comme cela n'arrive que trop souvent, des demoiselles respectables exposées aux soupçons mal fondés que font naitre les fausses grossesses.

ARC 17 d:5 n° 94

je touchai la malade de nouveau, et plus je
l'examinois, moins je croiois qu'elle fut grosse. cependant
elle avouoit avoir eu des foiblesses, le ventre avoit
augmenté insensiblement, les degouts etoient survenus,
mais les regles n'avoient cessé de couler que six mois
après, le sein ne s'étoit point gouflé, au contraire
il s'etoit affaissé de plus en plus et etoit devenu à
rien, de sorte qu'on n'avoit de signes de grossesse que les
degouts et le volume du ventre qui s'étoit insensiblement
accru
j'ecrivis une seconde fois, on me repondit comme on
l'avoit fait, mais on ne me persuada pas. la malade
disoit qu'elle eprouvoit des mouvemens, mais ce n'étoit
point ceux d'un enfant, je ne m'y serois pas mépris
à ce terme, en comprimant le ventre comme je le fis
plusieurs fois pour mettre cet enfant à la gêne et
sentir les mouvemens qui devoient resulter de cette
pression, je n'en eprouvai aucuns. d'ailleurs je
trouvai toujours l'orifice de la matrice dans sa
position naturele, le col aussi allongé et aussi epais
qu'il l'est dans l'état de vacuité.
toujours persuadé que la malade n'étoit point grosse,
et ne voulant cependant pas prononcer d'une façon
decisive, je demandai du conseil. elle croioit être
à son terme, s'ennuyoit de souffrir et de ne point
accoucher, elle y consentit. j'appellay monsieur de
la rue qui crut comme moy qu'il n'y avoit point
d'enfant, à moins, disoit-il, qu'étant tres foible et
plongé dans une grande quantité d'eau, il ne puisse
faire sentir ses mouvemens. nous fumes reconnoitre
un epanchement dans le ventre, mais la colone d'eau
se faisoit sentir si foiblement que nous n'ensions pas
osé l'assurer.

jemarquai au medecin le Resultat de notre Examen;
imperturbable dans ses principes, il me repondit
que ma malade etoit grosse, quil ny avoit pas a
en douter, et que puisquelle navoit pas accouché,
cetoit une preuve quelle avoit eu commerce avec
dautres que celuy quelle avoit nommé.
les accidens augmentoient, javois interest a
constater letat de ma malade, de son vivant et
aprés sa mort, que je presumois devoir arriver
en peu, en consequence jappellai messieurs dubois
medecin, et delarue. daprés le plus mur Examen,
nous fummes pouvoir assurer quil ny avoit point de
grossesse, nous soupzonames une hydropisie ascite.
on sen borna a prescrire des lavemens emolliens et
des minoratifs, quand on voiroit jour a les passer,
tant la malade etoit foible, on la mit a lusage
de leau des trois noix.
pendant le dernier mois, elle toussa et fut plus
oppressée que jamais, les coliques devinrent plus
fortes; elle vomissoit tout cequelle prenoit et les
vomissemens continuoient, quoiquelle neut rien dans
lestomac, elle rendoit une bile poracée. il survint
un devoiement qui la reduisit au plus parfait
marasme, elle mourut le 31 may. jen fis louverture
avec mr delarue et nous rapportames procés verbal
que mr dubois signa avec nous, en voici lextrait.

La face, les bras et la poitrine etoient de la
plus grande maigreur. les cuisses et les jambes
prodigieusement gonflées et oedemateuses. a louverture
de labdomen il en sortit environ quatre pots

d'une eau roupatre. nous trouvames une masse informe, d'un volume extraordinaire et tellement enfoncées dans les deux regions lombaires, que nous crumes d'abord qu'elle faisoit corps avec quelqu'uns des visceres du bas ventre qu'elle recouvroit entierement. elle remplissoit exactement toute cette capacité et s'etendoit depuis les bords anterieurs et lateraux du bassin jusques à la poitrine dont la capacité etoit bien diminuée;

aprés avoir enlevé cette tumeur par sa partie superieure et comme retirée de la poitrine tant elle y etoit enfoncée, nous remarquames qu'elle etoit envelopée par une double membrane que nous reconnumes être le peritoine, et dans lequel elle etoit exactement renfermée, comme si on avoit divisé cette membrane en deux lames pour la placer. cette tumeur enlevée et detachée de ses adherences, tant superieures, laterales qu'inferieures, nous trouvames le foye porté tres haut dans la poitrine; l'estomac n'excedoit pas le diametre du colon. les autres visceres etoient tres affaissés et nous parurent dans l'etat naturel, a leur diminution prés. les glandes du mezentere etoient skirreuses. la matrice etoit saine et d'un volume ordinaire. aprés l'examen des differents visceres, nous pesames la tumeur, son poids etoit de vingt livres; elle etoit skirreuse dans presque toute sa substance et bosselée dans toutes ses surfaces; de ces differentes eminences il y en

avoit de grosses comme le poing, d'autres d'un moindre volume. les unes, et c'étoit le plus grand nombre, etoient de la dureté des cartilages; les autres, moins dures, etoient remplies d'une humeur gelatineuse

on ne dira pas que ces differentes tumeurs etoient formées aux depens des glandes du peritoine, les anatomistes en nient l'existence, et les plus celebres assurent n'en avoir jamais trouvé. d'ailleurs, comment supposer que des corps presque imperceptibles, s'il en existoit, auroient pu s'accroitre aussi considerablement? mais il se trouve quelquefois d'assés grosses glandes dans le tissu cellulaire qui unit le peritoine aux muscles du bas ventre, monsieur bertin m'a dit en avoir vu plusieurs fois de grosses comme le bout du doigt. n'est-ce point à ces glandes prodigieusement accrües qu'on doit l'existence de cette masse enorme, dont le volume me paroit d'autant plus surprenant, qu'elle s'est formée en moins d'un an.+

+ la malade s'étoit toujours bien portée avant les accidens de sa pretendüe grossesse.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE